

**-Etudes-Formation-Appui Conseil-
Consultation-Gestion des ressources
humaines-**

CABINET D'EXPERTISE



SIEGE DEDOUGOU BP : 50 DEDOUGOU

TEL/FAX : (226) 20 52 22 83

: (226) 70 26 40 84/70 75 65 52

ANTENNE DE KOUDOUGOU:

TEL: (226) 50 44 92 13/71 69 65 47

78 88 29 85



**MODULE DE FORMATION SUR
L'AVICULTURE TRADITIONNELLE AMELIOREE**

Conception : DEZLY Consulting

janvier 2016

Table des matières

SESSION I : LE LOGEMENT/L'HABITAT	4
SESSION II : LE NETTOYAGE, LA DESINFECTION DU POULAILLER ET SOIN DES ANIMAUX	7
SESSION III : L'ALIMENTATION	11
SESSION IV : LA GESTION DE LA REPRODUCTION ET DES EFFECTIFS	12
BIBLIOGRAPHIE :	15

Introduction

Il existe un intérêt grandissant sur l'utilisation de la volaille comme moyen de lutte contre la pauvreté dans les villages du monde entier. Cependant, la littérature existante ne donne que d'une part de conseils sur les systèmes de production industriels ou semi-industriels, utilisant des races exotiques (importés) sous de hautes conditions contrôlées ou d'autre part de simples lignes de conduite donnant peu des conseils nécessaires sur comment élever la volaille au niveau villageois. Ce manuel essaie donc de faire une synthèse des connaissances existantes sur comment améliorer les systèmes de production villageois avec relativement peu de moyens. Ce manuel traite des systèmes traditionnels améliorés de petits troupeaux de 5 à 50 races locales ou races croisées. L'élevage de volaille confiné à petite échelle, parfois appelé production de volaille industrielle à petite échelle, ne sera pris en compte dans ce manuel. La raison principale de ce choix est que ce guide est destiné à l'agent technique d'élevage du village de Ouoro qui doit faire le suivi du système d'aviculture traditionnelle solidaire mis en place dans le village par l'ONG Mil'ecole et le cabinet DEZLY. Ces agents techniques et les villageois en sont le principal groupe cible.

Il traite du logement, de l'alimentation, de l'hygiène et de la gestion des maladies et de la gestion de la production.

SESSION I : LE LOGEMENT/L'HABITAT

Objectif : augmenter le rendement de l'élevage tout en gardant l'authenticité du goût

1. Les mérites d'un poulailler amélioré

- Protéger les animaux contre les intempéries (vents, pluies, soleil)
- Evite l'entrée des agents pathogènes et des prédateurs
- Diminue les pertes de jeunes entre 0 et 3 mois
- Permet de contrôler les effectifs
- Facilite le travail humain et rend notamment possible le ramassage et le stockage du fumier

2. Choix de l'emplacement

- Endroit calme et sec de préférence sous les arbres afin de limiter les effets de la chaleur.
- Orienté contre les vents

3. Les bâtiments et matériaux de construction

- Séparer le logement des adultes de celui des jeunes (0-3 mois) dans la mesure du possible
- Construire une poussinière à côté du poulailler principal
- Optimiser l'utilisation de matériaux locaux
- Murs en terre battue et crépis à l'intérieur et à l'extérieur
- Toiture en paille, ou autres matières végétales disponibles sur place
- Aménager une clôture en grillage ou matériaux locaux

4. Aménagement du local

Le sol

Il doit être dur, damé et recouvert d'une litière (balle de riz, écorces d'arachides, copeaux de bois)

Les nids

Ils doivent être décalés par rapport à la porte d'entrée et contre le jour afin de procurer une bonne ambiance aux couveuses. Il faut :

- Prévoir 1 nid par poules adultes
- La forme et la disposition des nids sont variables
- Dimension à respecter : largeur 30 cm, longueur 30 cm, profondeur 40 cm, ouverture 25 cm.
- Tapisser les nids d'une litière.

Bac de poudrage

De même dimension que le nid, il doit contenir de la cendre et du produit antiparasitaire, disposé à l'extérieur en saison sèche et à l'intérieur en saison de pluie.

Les mangeoires

Ils sont fabriqués en matériaux locaux (bois ou matériaux de récupération).

Les abreuvoirs

De type siphon, ou de fabrication locale, ils doivent être placés de préférence à l'extérieur du poulailler à l'ombre. Il faut changer l'eau tous les jours ou 2 fois par jour

Les perchoirs

De forme obligatoirement rectangulaire et en bois, ils sont placés à l'intérieur du poulailler. Ils ont une longueur de 1 m pour 10 animaux et sont situés à 90 cm du sol

5. Les normes de poulaillers améliorées en aviculture villageoise

✚ surface (pour 100 sujets) :

Adultes : 10 m² entre 5 et 8 semaines ;

15 à 20 m² dès 9 semaines

Poussins : 5 m² entre 0 et 4 semaines

✚ Mangeoire (pour 100 sujets) :

Adultes : 6 mangeoires de 15 cm de long

Poussins : possibilité d'utiliser des panneaux les 2 premières semaines

✚ Abreuvoirs (pour 100 sujets) :

Adultes : 6 abreuvoirs de 5 litres

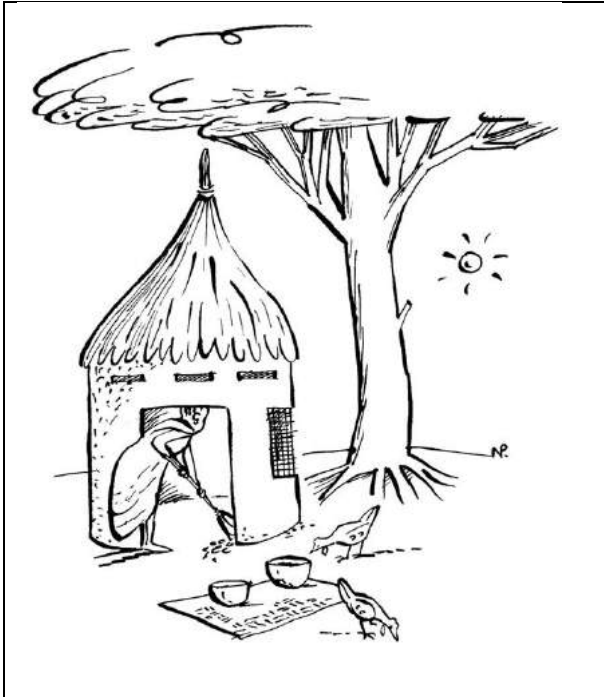
Poussins : entre 0 et 4 semaines

✚ Nids :

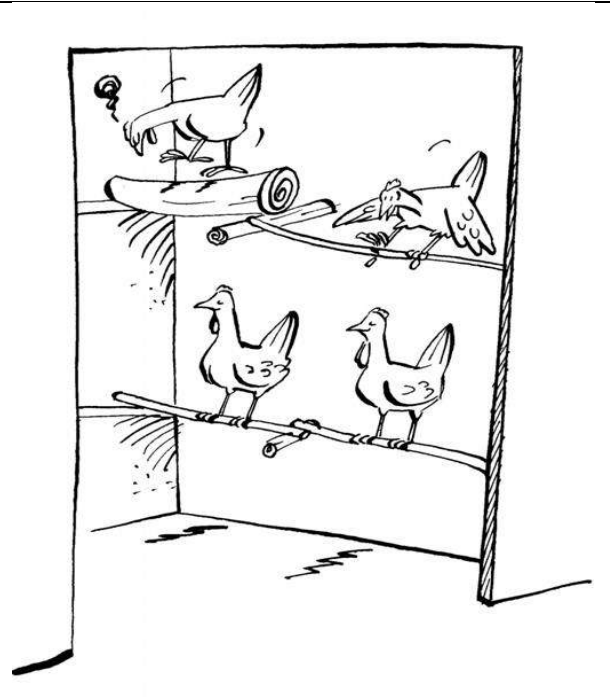
Adultes : 1 nid pour 3 pondeuses

✚ Perchoirs :

Adultes : longueur de 1 m pour 10 animaux. Section rectangulaire 2 cm x 4 cm



Un poulailler bien construit est placé à l'ombre, il a un toit haut et des fenêtres clôturées qui permettent la ventilation. La porte est située direction nord pour éviter le soleil direct. La porte est suffisamment grande pour qu'un adulte rentre régulièrement pour y faire le nettoyage.



Eviter d'utiliser de trop grands ou trop petits bâtons comme perchoirs. Les bâtons doivent correspondre à la taille des pattes de l'oiseau

SESSION II : LE NETTOYAGE, LA DESINFECTION DU POULAILLER ET SOIN DES ANIMAUX

Objectif : Diminuer la pression microbienne surtout virale en cas de suspicion de passage virale

1. La désinfection

Elle a pour objectif de diminuer la pression microbienne et parasitaire. Pour le faire, il faut :

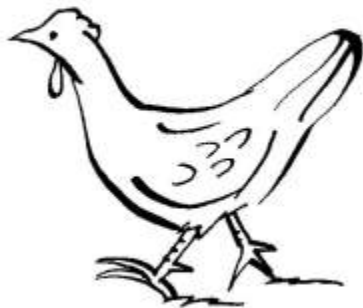
- Retirer la litière, faire sortir les abreuvoirs et mangeoires de même que les animaux.
- Fermer le poulailler 20 à 30 minutes en pulvérisation.
- Produits utilisés : VIRKON, VIRUNET, VIROCID à la dilution 1/200 de travail.
- Produits utilisés : le crésyl dilué à 4%, il est utilisé pour nettoyer les murs, le sol, les nids, les perchoirs, les abreuvoirs, les mangeoires.

2.- La désinsectisation

L'objectif de diminuer la pression des insectes (poux, puces) et des tiques, pour le confort et la santé des animaux. Pour ce faire il faut utiliser le bac de poudrage, insecticide, acaricide, KARBALAP.

3- soin des animaux

Comment reconnaître une poule malade ?



Oiseau sain	Oiseau malade/en mauvaise santé
Alerte et à l'affût ; -; OEil et crête vifs; -; Marche, court, se tient sur ses pattes et se gratte continuellement ; Boit et mange normalement ; Pond normalement ; -; Plumes lisses et propres ; -; Fientes molles et compactes ; - Respire calmement. -	Fatigué et sans vie OEil et crête alourdis Est assis ou couché Boit et mange moins ; Arrête de pondre Perte et plumes ébouriffées Fientes humides avec du sang ou des vers, diarrhée ; Toux, éternuements et respiration Bruyants

Types de maladies et possible traitement

Type de maladies	Possibilités de contrôle ou de traitement
Virus	Les maladies virales ne peuvent pas être traitées, mais peuvent être empêchées ou contrôlées si les animaux sont vaccinés avant que la maladie n'apparaisse dans le troupeau. Si la maladie est présente dans le troupeau, les vaccinations peuvent augmenter la sévérité de la maladie et tuer les oiseaux en dernier lieu.
Bactéries	De nombreuses maladies bactériennes peuvent être traitées avec l'aide des antibiotiques. Il est important de donner un diagnostic de la maladie afin de choisir les bons antibiotiques
Parasites	La plupart des parasites peuvent être traités avec des médicaments traditionnels ou conventionnels (anthelminthiques).
Fongus	Les maladies fongiques peuvent être traitées avec des antibiotiques
Maladies/désordres nutritionnels	Les maladies ou les désordres nutritionnels sont causés par une mauvaise composition d'alimentation. Selon la maladie, elle peut être empêchée par un mélange correct de nourriture ou en donnant accès à diverses matières alimentaires de l'environnement, comme herbe verte et bouse de vache fraîche.

✚ Les maladies les plus fréquentes et leur mode de gestion

➤ **La maladie de Newcastle (Noo Koum)**

Chaque année, elle tue des volailles villageoises. Elle attaque beaucoup d'espèces mais surtout les poules pendant la saison des pluies, de froid et de vent.

Comment reconnaît-on la maladie ?

Beaucoup de poules tombent malades et meurent presque toutes en 1 et 4 jours. Quand elles ont la maladie :

Les yeux sont humides, les gouttes aux narines et secouent la tête.

Elles ne mangent pas, sont fatiguées et ont du mal à se tenir debout.

Le cou est tordu, elles ont la diarrhée verte ou noire, le bec est ouvert et la respiration difficile et bruyante, les ailes tombantes.

Les modes de propagation

Par le vent qui transporte les microbes avec la poussière

Par des commerçants qui transportent des volailles malades au marché.

Par achat ou don de volailles malades, les oiseaux sauvages qui ne font pas la maladie mais qui sont des porteurs sains.

Comment lutter contre la maladie ?

Il n'y a pas de traitement pour guérir ; il faut prévenir. Pour cela :

Vacciner les volailles en bonne santé avant les vents.

Isoler une volaille reçue en cadeau ou achetée pendant au moins une semaine (07 jours).

Détruire les volailles mortes en les enterrant profondément ou mieux en les brûlant de même que les plumes, le sang et tous les autres déchets de poules abattues.

➤ **La grippe aviaire**

Comment reconnaître la maladie

Elle se reconnaît par une forte maladie brutale, une diminution de l'appétit, une réduction de la ponte.

Elle se manifeste aussi par l'anorexie, la prostration, un œdème, une congestion de la crête et des barbillons, une respiration difficile, une diarrhée blanchâtre éventuellement hémorragique, une incoordination motrice, une paralysie des ailes, un torticolis.

Le mode transmission

Pareil à la maladie de Newcastle sauf qu'ici, les oiseaux sauvages sont les réservoirs ainsi que leurs déjections.

Egalement par l'intermédiaire des matières, d'objets contaminés comme la nourriture, l'eau, le matériel et les vêtements.

NB : la maladie peut contaminer l'homme. Aucun traitement animal ou humain pour guérir.

➤ **Les salmonelles**

Elles attrapent tous les oiseaux de la basse-cour.

Chez les poussins, elle se manifeste par une mortalité en coquille, une prostration, une diarrhée jaune très collante, une mortalité importante.

Chez les adultes par une prostration, une diarrhée grisâtre, une crête cyanosée, une inappétence, une soif intense.

On la traite en utilisant un complexe vitaminique, de l'antibiotique et des sels minéraux. On peut aussi le prévenir par la vaccination et l'application des mesures sanitaires.

➤ **La variole aviaire**

Elle se manifeste au niveau du bec, de la crête, des barbillons et des yeux. Pour le traiter utiliser de la pommade (beurre de karité ou autre) en ramollissant les croûtes et administrer un antibiotique. On peut aussi le prévenir par la vaccination.

➤ **La maladie de gumboro**

Elle se manifeste par le plumage boursoufflé, la prostration, une diarrhée plus ou moins blanchâtre, une croissance retardée. Pour le traitement, utiliser de l'antibiotique et diurétique pour limiter les complications. Il existe une vaccination contre le gumboro.

➤ **Les parasitoses**

Les parasites internes : Ce sont en général tous les vers que l'on trouve dans les intestins et qui font maigrir les volailles. Les volailles maigrissent et perdent leurs plumes ; cela dure longtemps et parfois elles meurent. On peut guérir les volailles trop maigres avec les comprimés. Le mieux est de prévenir en donnant le médicament systématiquement en même temps que l'on fait la vaccination de Newcastle.

Les parasites externes : Ce sont les argas, les poux, les puces, les gales, les tiques qui vivent sous les plumes et sur la peau des oiseaux et dans les poulaillers.

Que remarque-t-on ?

Les volailles se grattent et ont les plumes ébouriffées, maigrissent et s'affaiblissent lentement, parfois les jeunes meurent.

Que faut-il faire ?

Mélanger un médicament insecticide avec de la cendre, du sable ou de l'eau pour traiter les volailles si possible les poulaillers.

SESSION III : L'ALIMENTATION

Objectif : Assurer une bonne croissance des animaux

Cela répond au principe de valoriser de façon optimale les ressources disponibles et compléter éventuellement à moindre coût.

Il s'agit de :

- Chez les poussins : d'équilibrer dans la mesure du possible les rations
- Rendre disponible les aliments par broyage grossier
- Si les céréales sont insuffisantes, utiliser en compléments les tubercules (manioc, patate douce) ;
- Veiller à l'apport de protéines telles que les poudres de poisson ou termites ou vers de terre
- Respecter le rythme de distribution : Tôt le matin à l'ouverture des poulaillers, début d'après-midi et en fin d'après-midi à la fermeture des poulaillers.

Quantité de nourriture donnée et mangée par la volaille locale à divers âge

Age, semaines	Quantité approximative donnée à chaque oiseau par jour (g poids sec)	Quantité approximative mangée par jour par oiseau (g poids sec)
1 semaine	10-15 g poids sec	12-15 g
2 semaines	15 - 20 g	15 - 21 g
3 semaines	21 - 30 g	21 - 35 g
4 - 6 semaines	30-40 g	35-50 g
8 semaines	30-40 g	55-60 g
16 -27 semaines / jeunes adultes	30-50 g	65-80 g
28 semaines / adultes	30-50 g	100 g

Calcul simple pour connaître la quantité nécessaire par jour

4 poules: 4 x 35 g	=	140
15 poussins: 15 x 25 g	=	375
Total:	=	au moins 550 grammes par jour

SESSION IV : LA GESTION DE LA REPRODUCTION ET DES EFFECTIFS

Objectif : pérenniser l'élevage

- ratio par sexe : 1 coq pour 10 poules reproductrices
- Age maximum des animaux : procéder à une réforme des animaux chaque trois an
- Origine des coqs :
 - Se procurer des coqs en provenance d'autres élevages pour éviter la consanguinité.
 - Etude préalable des races de poulet gasy.
 - 1 coq pour 4 poules maximum

PROPOSITION DE PLANIFICATION DU TRAVAIL

A faire	Tous les jours	Toutes les semaines	Tous les mois	Tous les trimestres	Tous les semestres	Tous les ans
Sortir et donner à manger aux animaux	X					
Donner à boire	X					
Nettoyer abreuvoirs et mangeoires		X				
Observer et compter les animaux		X				
Désinfecter le poulailler				X		
Vérifier l'état du toit et des murs				X		
Vérifier l'état des abreuvoirs et mangeoires			X			
Changer la litière au sol				X		
Changer la litière des nids				X		
Reformer et remplacer les reproducteurs						X
Vacciner les poussins d'un mois				X		
Vacciner contre la pseudo-peste et la variole				X		
Administrer des vermifuges (tous les mois chez les jeunes 0-3 mois)			X			

Charger le bac de poudrage			X			
Vérifier le ratio coqs/poules				X		

V. BIBLIOGRAPHIE :

- Tahirinkevitra momba ny famokarana atody akoho hohanina. Maison du Petit Elevage,

FORMAGRI

- Tahirinkevitra momba ny famokarana akoho fakana nofo. Maison du Petit Elevage

FORMAGRI

- Torolalana momba ny fomba akoho manatodilava (poule pondeuse)
:Razoeliarimanana Lydia

Lalao, Collection EZAKA

- Memento de l'Agronome : CIRAD-GRET
- Aviculture en zone tropicale : C.F/IEMVT
- L'élevage de volailles : Maisonneuve et Laroche, CTA
- Aviculture semi-industriel en climat tropical, guide pratique : Les presses agronomiques de

Gembloux.